

## L'Eglise du Congo se penche sur la pauvreté

Les évêques du Congo, réunis à Brazzaville, du 16 au 22 avril dernier, ont mis la pauvreté des congolais au centre de leurs assises. La démarche tombant à pic, au regard des difficultés socio-économiques actuelles, a bénéficié de l'apport des services spécialisés comme Caritas Congo, Justice et Paix, et de la participation de certains experts. A l'issue de ces travaux, les Pasteurs de l'Eglise Catholique ont adressé un « message de paix et de joie » aux chrétiens congolais et à tous les hommes et femmes de bonne volonté.



### La mission des pasteurs

Parler de la pauvreté au Congo, fait partie de la mission des responsables de l'Eglise. Dans ce message, pour le préciser et probablement aussi pour éviter tout malentendu, les évêques et les autres Ordinaires de l'Eglise du Congo commencent d'abord par fonder pastoralement et bibliquement leur position. Première référence, la Constitution Pastorale de Vatican II, *Gaudium et Spes* : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur* »(n°1).

Mais cette intuition et cette volonté des Pasteurs de l'Eglise de lire les signes de temps, se fonde éminemment sur la Parole de Dieu Elle-même. Nos pasteurs soulignent que de l'Ancien au Nouveau Testament, Yahvé est Celui qui prend partie pour le pauvre. Et les prophètes, comme Amos, sont les vrais représentants de cette certitude : « *Ecoutez ceci, vous qui écrasez les pauvres et voulez faire disparaître les humbles du pays, vous qui dites (...) Nous fausserons les balances pour tromper. Nous achèterons les faibles à prix d'argent et les pauvres pour une paire de sandale (...) Yahvé l'a juré : je changerai vos fêtes en deuil et tous vos chants en lamentations*» (Amos 8, 4- 10).

## **Les signaux de la pauvreté**

La pauvreté au Congo, souligne la Conférence des Evêques, est multidimensionnelle. Mais manque d'eau, d'électricité, chômage, cupidité, violence,... sont autant de signaux d'une pauvreté devenue préoccupante. Observable presque dès l'abord. Selon eux, *« parmi les causes, on distingue d'une part les causes endogènes qui sont : la difficulté d'accès à l'emploi, la baisse effroyable du pouvoir d'achat, la démission de l'Etat devant ses responsabilités, l'inconscience professionnelle et la corruption généralisées, la complicité dans la gabegie financière, l'instabilité politique, l'ignorance, l'analphabétisme, la précarité de logements et la dégradation sans fin des voies de communication, enfin l'inflation toujours galopante et non maîtrisée. D'autre part, les causes exogènes tournent essentiellement autour de l'inégalité dans les termes de l'échange : le fait que les producteurs des matières premières ne sont pas responsables de la fixation des prix de celles-ci sur le marché international ».*

### **« La pauvreté n'est pas une fatalité »**

Les pasteurs de l'Eglise ne s'arrêtent pas au bord du constat. Ce dernier ouvre plutôt les perspectives d'une solution à la crise. La pauvreté n'étant pas une fatalité, les Evêques exhortent tour à tour pouvoirs publics, société civile, hommes et femmes de bonne volonté et communauté internationale à fédérer les efforts nécessaires. Des mesures sur la « promotion d'une politique efficace de protection sociale et d'accès à l'emploi durable », en faveur des jeunes, à l'éducation à plus de civisme, de conscience professionnelle, d'organisation et de solidarité vis-à-vis notamment des populations abandonnées comme les pygmées,... la Conférence Episcopale met sur la table une véritable chaîne de propositions pouvant libérer le Congo de l'entrave de la pauvreté.